

# L'ŒUVRE DE KARL BARTH EN FRANÇAIS

L'œuvre tout entière du théologien de Bâle repose sur une première intuition, un acte de foi qu'elle exprime: *Dieu nous parle*. Au milieu de tout le bruit de nos pensées, de nos paroles et de nos propagandes, pour ceux qui savent écouter, une autre voix peut se faire entendre. Barth s'attache simplement à discerner le message qu'elle nous apporte.

Or ce message nous parvient par les paroles, les actes, la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, qui s'est précisément désigné lui-même comme la Parole, le message de Dieu. En lui, Dieu se révèle — il se fait connaître — non d'une manière éclatante mais en se dissimulant dans l'enfant de Noël, le prophète galiléen, le crucifié de Golgotha. Dieu parle dans ce mystère, auquel nous avons accès par la Bible. Des hommes ont attendu la venue du Messie et ils nous ont dit dans l'Ancien Testament ce qu'ils en savaient, à l'avance. D'autres ont vu le Christ et nous ont raconté dans le Nouveau Testament ce qu'ils en ont compris. La Bible est donc le seul moyen pour nous d'approcher le Christ. Mais la Bible ne suffirait pas, si Dieu lui-même n'avait promis de nous amener par elle, grâce à l'intervention du Saint-Esprit, à la connaissance de son Fils et jusqu'à sa propre vérité. La Parole de Dieu nous est donc accessible par Jésus-Christ que la Bible nous fait connaître et par laquelle le Saint-Esprit nous conduit à Dieu.



(Photographe Zurich)

C'est dans ce cadre que Barth pense et repense le contenu du message de Dieu. Par toute son œuvre, il veut aider l'Église à le recevoir et à en vivre. Il n'est donc nullement un penseur indépendant qui nous ferait part de ses profondes réflexions; il est un témoin de l'intervention de Dieu, un guide pour nous faire mieux comprendre les richesses du message divin. Et comme il n'est pas le premier dans l'histoire à méditer la révélation de Dieu aux hommes, son œuvre se réfère longuement aux explications des Pères, des Réformateurs et des théologiens modernes, ce qui en fait en même temps une vaste encyclopédie de la pensée chrétienne, et ceci sans distinction de confession ou de tendance.

Barth écrivait la «réalité» chrétienne dans toute son ampleur. Se plaçant délibérément sous l'autorité des saintes

écritures, il se situe dans la suite des Réformateurs, sans leur épargner pourtant ses critiques, et sans rien ignorer des autres lignes de pensée dans l'Église. Au travers de tout cet immense matériel, il essaie de nous montrer le Christ et de nous conduire à la vérité de Dieu. Non pas que sa pensée soit la vérité; la vérité est Jésus lui-même et les écrits de Barth veulent seulement nous aider à rencontrer notre Seigneur.

Cette œuvre se présente donc à nous comme un vaste commentaire de la Bible — et Dieu sait si nous avons besoin de la redécouvrir aujourd'hui! Elle est centrée sur la personne de Jésus-Christ et elle utilise toute la science théologique humaine pour nous faire mieux comprendre qui il est. Elle est ecclésiastique, en ce sens qu'elle s'adresse à toute l'Église. N'a-t-on pas remarqué récemment qu'il fallait remonter jusqu'à Thomas d'Aquin pour trouver dans l'histoire une somme théologique de cette envergure? En fait, écrit le pasteur Roux, la *Dogmatique* (de Barth) est probablement depuis la Réforme la première grande contribution de la théologie protestante à l'effort séculaire de l'Église pour exprimer la foi commune qu'elle est appelée à confesser sur le fondement de la prédication apostolique.

D'où son immense importance aujourd'hui, tant pour le protestantisme que pour toutes les Églises chrétiennes: «parce qu'il renoue très directement avec la pensée des Pères de l'Église ancienne, dans ce qu'elle a de plus évangelique, poursuit H. Roux, il pose au catholicisme romain comme au protestantisme moderne, les questions les plus sérieuses et les plus inquiétantes, il adresse à l'Église universelle, au delà et au travers des séparations «confessionnelles», un appel vigoureux...»

Mais il existe en outre de nombreux fascicules qui sont tout à fait accessibles. Mentionnons les plus importants: «Parole de Dieu et parole humaine» (1933), «Le culte raisonnable» (1934), «Révélation, Église, théologie» (1934), «Credo» (1936), «Justification divine et justice humaine» (*Cahiers bibliques de Foi et Vie*, n° 5). Comme commentaire biblique, on lira avec fruit l'explication des textes de Noël, parue sous le titre «Avent». «L'Esquisse d'une Dogmatique» est une étude du Symbole des Apôtres, donnée à Bonn, sitôt après la guerre. Parmi les écrits politiques de Barth, signalons surtout «Communauté chrétienne et communauté civile», qui est une admirable définition des rapports entre l'Église et l'État. Dans «Une voix suisse», on a réuni les conférences faites par Barth durant la guerre, «Les Allemands et nous» porte sur le problème allemand dans les années qui ont suivi la guerre. «L'Église entre l'Est et l'Ouest» est une brochure sur la situation de l'Église entre les deux blocs qui a suscité de vives réactions. «La guerre et la paix» traite en quarante pages de la construction de la paix, du pacifisme et de l'objection de conscience. Enfin, citons un bref exposé sur la morale chrétienne qui renouvelle tout le problème et qui a été publié dans le *Bulletin du Centre protestant d'étude de Genève* (novembre 1951).

Prof. Karl Barth  
EDITIONS LABOR & FIDES  
24, Bourg-de-Four - GENÈVE

Cet homme est donc un chrétien, un grand théologien, un homme d'étude, et en même temps un homme d'action, «présent au monde moderne». Son immense prestige dans le monde entier vient de ce qu'il a vraiment renouvelé la pensée théologique du XX<sup>e</sup> siècle et que, d'autre part, il a intensément vécu son siècle avec une humanité et une puissance de sympathie que l'on rencontre rarement à ce degré.

Jacques DE SENARCLÈS.



(Photo Roger Lyon)

## Tennis et villégiature

PAR GENTIAN

Si je n'ai guère parlé de la Suisse dans mes «Aventures d'un joueur de Tennis», j'ai passé et je passe encore dans ce pays des moments bien agréables. C'est aux tournois de montagne et pas forcément aux plus importants que vont mes préférences. On y trouve dans une atmosphère paisible des jeunes gens et des jeunes filles que les succès n'a pas encore gâtés et une clientèle de colons en retraite et de dames anglaises à cheveux blancs qui jouent au tennis comme on jouait au bon temps, en s'amusant...

A Müren, j'ai disputé — et perdu — un handicap mixte contre Miss Lane, une des premières championnes de Wimbledon et son partenaire qui avait soixante ans de moins qu'elle...

Le tennis suisse est dirigé par un juge au tribunal de Genève, M. Barde, fondateur en 1912 et président en exercice de la Fédération internationale qui, l'été à Vitznau, respecte, raquette en main, les règles qu'il a édictées antérieurement.

Genève, Lausanne et Zurich organisent chaque année de grandes épreuves. Le match France-Suisse, en août 1942, fut la rencontre la plus émouvante à laquelle il n'ait été donné de prendre part. Accueillie aux sons de la «Marseillaise», interdite alors en France, un immense drapeau tricolore recouvrait la pelouse du club de Genève, notre équipe fut applaudie au point que l'on aurait dit que les spectateurs craignaient de la voir battue...

Le public suisse, même lorsque l'intérêt national est en jeu, est le plus impartial et le plus hospitalier que je connaisse.

### Poète, mais pas maudit

Peu après la fin de la dernière guerre, un versificateur de province, jusque là inconnu, envoyait à un éditeur romand ses œuvres manuscrites en expliquant: «Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur le juge de Paix et plusieurs autres personnalités de ma ville ou de nos poèmes et s'accordent à dire que je suis le plus grand poète français vivant; je le pense aussi. Cependant, je ne veux pas risquer le sort des Baudelaire, Verlaine, etc., dont les œuvres sont devenues célèbres après leur mort, mais qui n'ont connu que la misère de leur vivant. Je vous propose donc l'arrangement suivant: vous me servez une pension qui me permette de vivre décemment en me consacrant entièrement à ma vocation; en échange, je m'engage à vous livrer au minimum 2000 vers par année...»

### Le crocodile et la grammaire

Dans un livre de grammaire paraissant chez l'un de nos éditeurs, nos gosses rencontrent, au beau milieu d'un exercice d'application, ce dernier survivant de leur premier parler: un *crocodile*! Une première édition, une seconde, lues et relus chacune sur épreuve par au moins six personnes, passeront entre les mains de milliers d'écoliers et de centaines de maîtres sans qu'on avisât de chasser du cours ce visiteur insolite. Gageons pourtant que plusieurs le virent mais, attendris, ne le dénoncèrent pas.

Hélas, le correcteur chargé de préparer la troisième édition a écrasé d'un coup de stylo cette gentille petite coquille. Un type consciencieux sans doute, mais pas poète du tout.

## Une œuvre monumentale...

20 volumes à paraître en 10 ans

LA TRADUCTION FRANÇAISE DE

# LA DOGMATIQUE

DU PROF. KARL BARTH

Premier volume paru broché fr. 15.10 relié fr. 18.70

Deuxième volume (début novembre) broché fr. 12.70 relié fr. 15.60

Prix spéciaux pour souscripteurs à l'œuvre entière

ÉDITIONS LABOR & FIDES, GENÈVE

1953 58/59